

# Baromètre EY du capital-risque en France

1<sup>er</sup> semestre 2026



■ ■ ■ ■  
The better the question.  
The better the answer.  
The better the world works.



Shape the future  
with confidence

# « Ce n'est pas seulement un semestre de venture capital : c'est un semestre de souveraineté technologique »



**Franck Sebag**  
Associé, EY & Associés  
Fast Growing Companies  
Leader France

Le capital-risque français retrouve des couleurs au premier semestre 2026. Avec 4,6 milliards d'euros levés, la French Tech signe son troisième meilleur premier semestre depuis la période Covid. Le rebond est d'autant plus spectaculaire après un premier semestre 2025 plus atone : **+65 % en valeur**. Il confirme une réalité souvent contre-intuitive : le capital est toujours disponible pour financer l'innovation.

Mais ce retour des montants ne doit pas être confondu avec un retour à l'euphorie. Avec 280 opérations réalisées, contre 311 un an plus tôt, le marché finance moins d'entreprises. Le ticket moyen atteint désormais plus de 16 millions d'euros, contre moins de 9 millions au premier semestre 2025. Le capital est présent, mais continue sa trajectoire de sélectivité en s'allouant de manière plus concentrée et plus exigeante.

Cette évolution apparaît clairement dans la structure même du marché. Les sept opérations supérieures à 100 millions d'euros concentrent près de la moitié des montants levés sur le semestre. À l'inverse, les tours inférieurs à 10 millions d'euros demeurent très nombreux mais ne représentent plus qu'une part limitée des capitaux investis. Nous assistons à l'émergence d'un capital-risque de conviction, prêt à financer massivement les entreprises identifiées comme capables de devenir des leaders mondiaux.

Cette concentration du capital se matérialise à travers quelques opérations emblématiques. Les cinq plus importantes levées françaises représentent à elles seules près de 2 milliards d'euros de financement :

Rang	Société	Secteur	Montant levé
1	Advanced Machine Intelligence (AMI Labs)	Logiciels / IA	890 M€
2	Alan	Fintech	580 M€
3	Pennylane	Logiciels	175 M€
4	Pasqal	Technologies quantiques	170 M€
5	Bionyra Pharma	Life Sciences	145 M€

Ce classement est particulièrement révélateur. Il concentre les grandes thématiques qui façonnent aujourd'hui la compétition technologique mondiale : intelligence artificielle, logiciels, fintech, santé, quantique et deeptech. Autrement dit, les investisseurs ne financent plus seulement des marchés, mais aussi les infrastructures technologiques qui structureront l'économie, l'industrie et la souveraineté des prochaines décennies.

L'opération d'Advanced Machine Intelligence (AMI Labs), avec 890 millions d'euros levés dès le stade seed, illustre cette nouvelle dynamique. Derrière cette opération se dessine une tendance plus profonde : les investisseurs privilégient désormais les sociétés capables de démontrer un avantage technologique fort, une ambition mondiale et une capacité à changer d'échelle rapidement.

Cette concentration se retrouve également au niveau sectoriel. Les logiciels, incluant l'intelligence artificielle, dominent largement le semestre avec un peu plus d'1,7 mds d'euros levés. À eux seuls, ils représentent près de 40 % des capitaux investis. Les fintechs enregistrent un spectaculaire rebond en valeur, tandis que les Life Sciences poursuivent leur progression et que les technologies de rupture confirment leur montée en puissance, grâce à des acteurs de premier plan dans le quantique, les semi-conducteurs et les infrastructures critiques.

La géographie des investissements raconte la même histoire : l'Île-de-France concentre à elle seule plus de 80 % des montants levés et, avec l'Auvergne-Rhône-Alpes, représente l'immense majorité des capitaux investis.

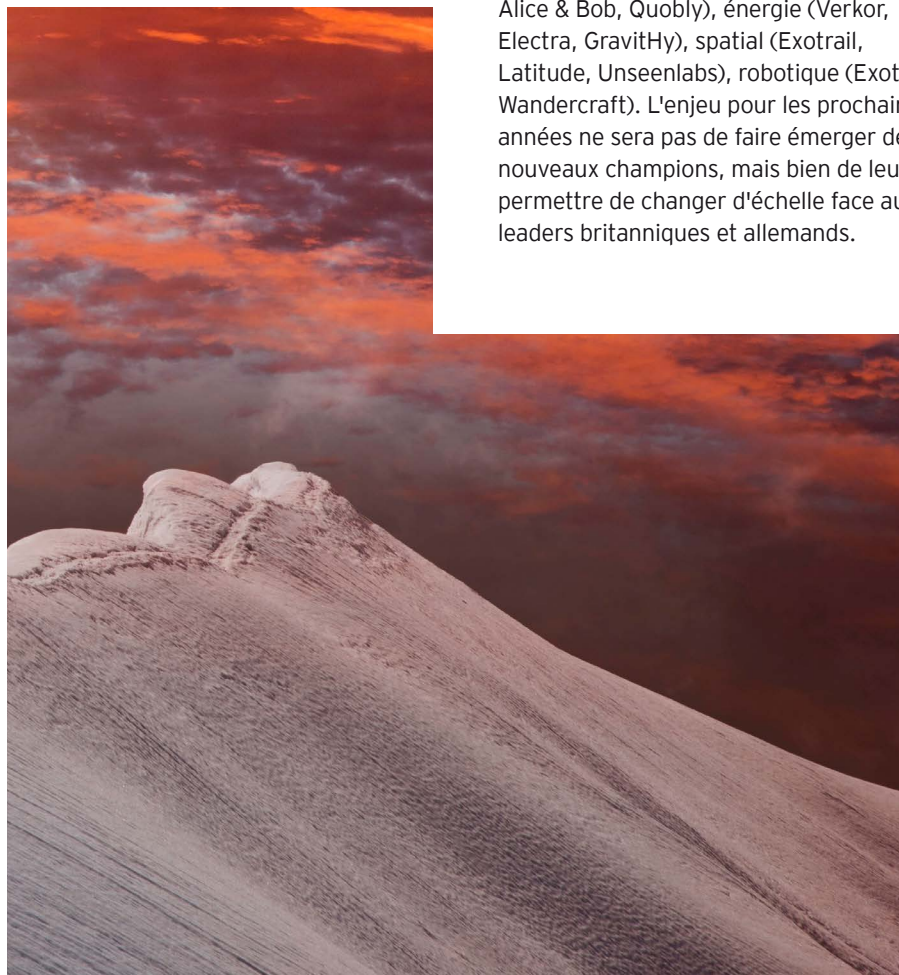


## Europe : trois trajectoires de souveraineté technologique

Le premier semestre 2026 confirme la forte accélération des grands écosystèmes européens, portée par les mégatours : +97 % au Royaume-Uni (14,6 Md€), +66 % en Allemagne (5,9 Md€), +65 % en France (4,6 Md€). Derrière cette croissance en apparence homogène se dessinent trois stratégies de souveraineté très distinctes.

### Royaume-Uni : les cerveaux du XXI<sup>e</sup> siècle

Avec 14,6 Md€ levés sur 616 opérations (+97 % en valeur, +21 % en volume), Londres conforte son statut de première place technologique européenne. Les 22 mégatours > 100 M€ concentrent 9,4 Md€ (+122 %), soit près des deux tiers du marché. Isomorphic Labs, Nscale, Wayve, Ineffable Intelligence ou Recursive Superintelligence traduisent une ambition claire : financer toute la chaîne de valeur de l'IA – modèles, puissance de calcul, IA appliquée à la science – et devenir le centre européen du compute et de l'intelligence artificielle.



### Allemagne : les usines du XXI<sup>e</sup> siècle

Avec 5,9 Md€ levés sur 213 opérations (+66 %), l'Allemagne concentre également sa croissance sur le haut du marché : 7 mégatours pèsent 3,6 Md€ (+115 %), soit plus de 60 % des capitaux. Neura Robotics, Helsing, Stark, Isar Aerospace, Focused Energy dessinent une stratégie tournée vers la défense, la robotique, le spatial et l'énergie. Bien plus qu'un cycle de venture, c'est une véritable réindustrialisation technologique qui se met en place, au service d'une souveraineté économique et stratégique de long terme.

### France : le portefeuille technologique le plus complet d'Europe

Avec 4,6 Md€ levés (+65 %), la France affiche une croissance en valeur comparable à celle de l'Allemagne, mais bâtie sur une explosion des mégatours (+938 %, de 0,2 à 2,1 Md€) qui compense un recul du nombre d'opérations (-10 %). Sans atteindre encore la même densité de mégatours, elle demeure l'écosystème européen le plus diversifié : IA (Mistral, H Company, AMI Labs), quantique (Pasqal, Alice & Bob, Quobly), énergie (Verkor, Electra, GravitHy), spatial (Exotrail, Latitude, Unseenlabs), robotique (Exotec, Wandercraft). L'enjeu pour les prochaines années ne sera pas de faire émerger de nouveaux champions, mais bien de leur permettre de changer d'échelle face aux leaders britanniques et allemands.

### Le moment français

La France dispose de nombreux atouts. Elle peut s'appuyer sur une recherche de premier plan, des entrepreneurs reconnus mondialement, une excellence toute particulière dans les mathématiques, l'ingénierie, la santé, le spatial ou le quantique, ainsi qu'un écosystème de financement parvenu à maturité.

Mais dans un monde où les cycles technologiques s'accroissent et où les positions acquises peuvent être remises en cause en quelques années seulement, rien n'est garanti. Le rebond observé ce semestre ne doit pas engendrer de l'autosatisfaction. Il doit au contraire nous rappeler l'importance de continuer à soutenir nos entrepreneurs, à investir dans l'innovation, à favoriser l'industrialisation des technologies de rupture et à faire émerger davantage de champions capables de rivaliser au niveau mondial.

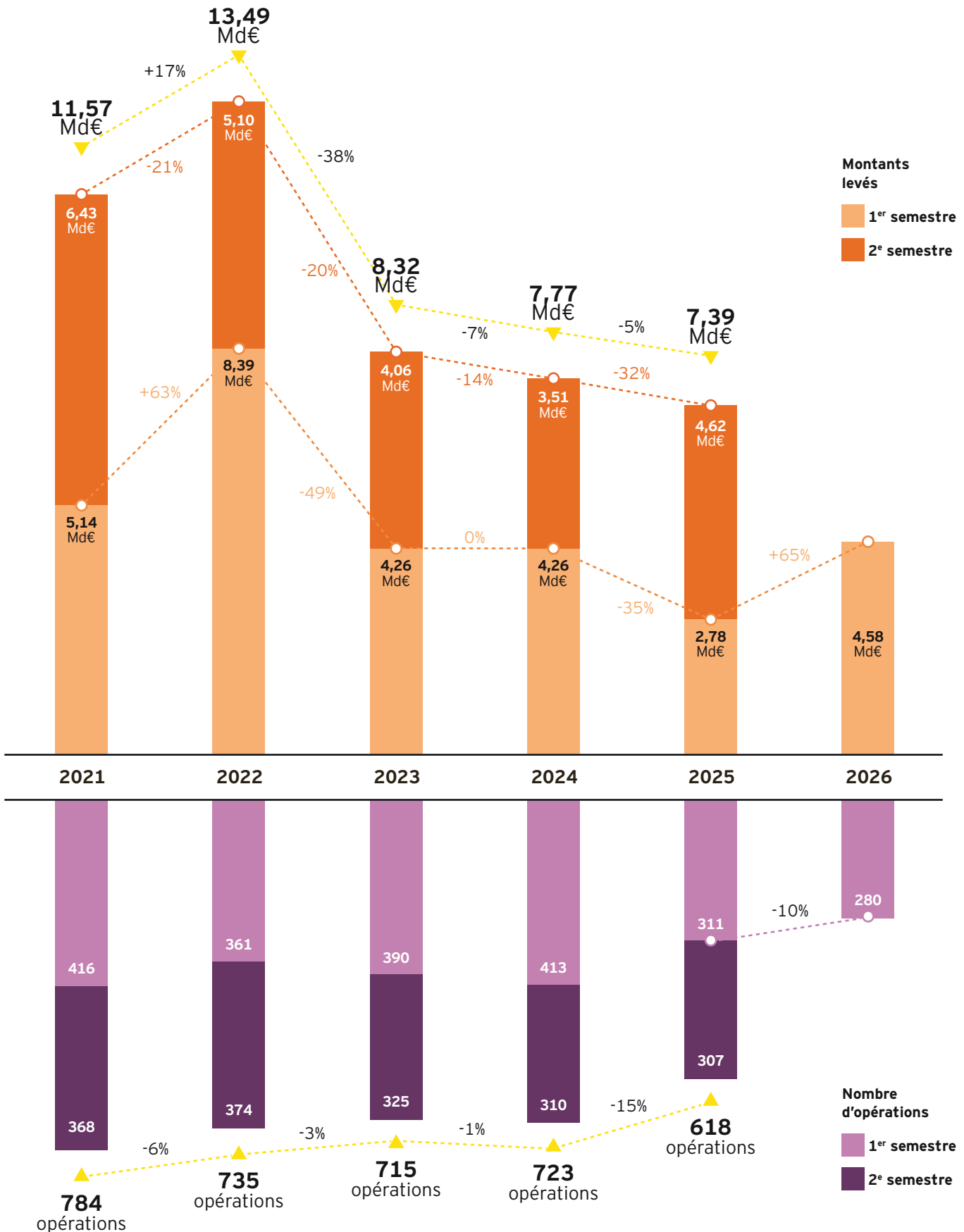
Cette prise de conscience est d'autant plus nécessaire qu'à l'approche de la prochaine élection présidentielle, la France entre dans une séquence politique majeure. Alors que les plateformes programmatiques commencent à se construire, la souveraineté technologique ne peut plus rester un sujet périphérique. Elle doit devenir un axe central du débat public : comment financer la croissance de nos champions ? Comment accélérer le passage de la recherche au marché ? Comment attirer et retenir les talents ? Comment faire de l'Europe non seulement un marché, mais une puissance technologique ?

Car derrière les levées de fonds se joue bien davantage qu'une simple performance économique. Il s'agit de déterminer où seront conçues les technologies qui structureront la santé, l'industrie, l'énergie, la défense et la souveraineté de demain. Ce n'est donc pas seulement un semestre de venture capital : c'est un semestre de souveraineté technologique.

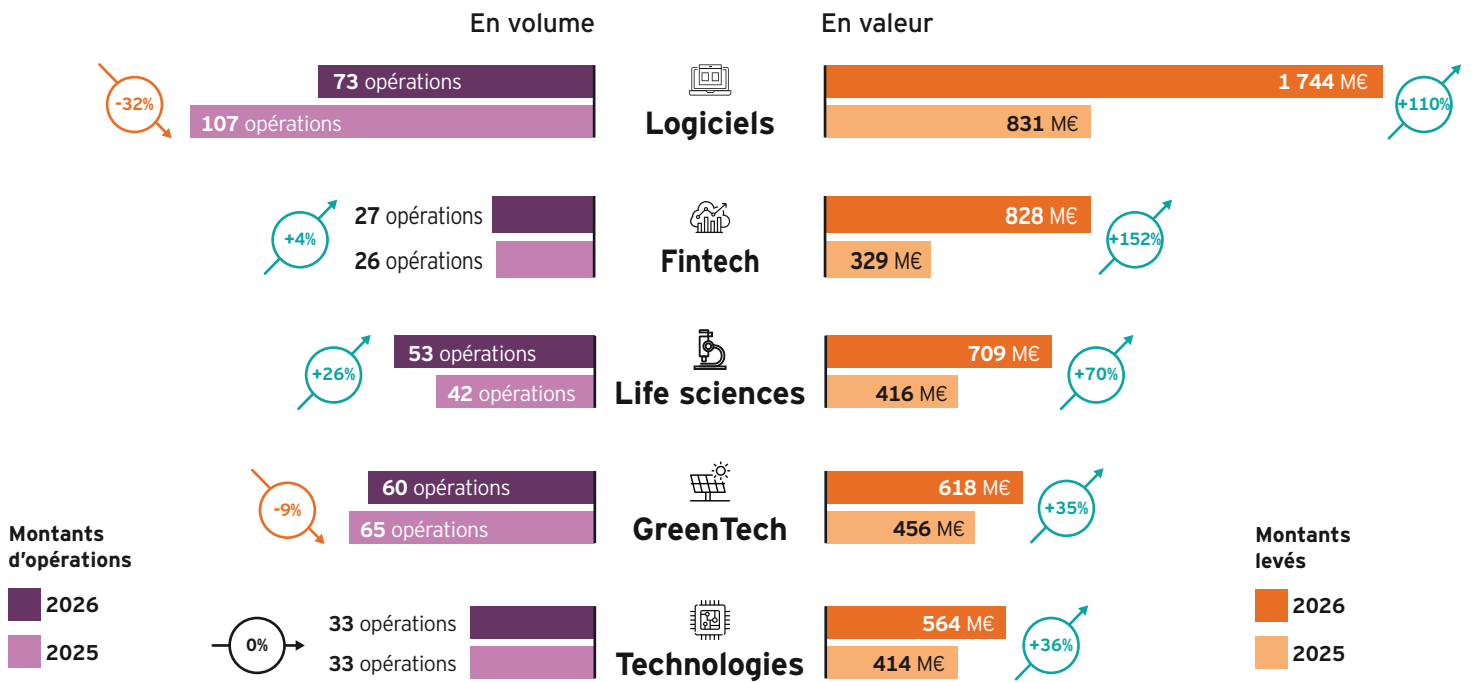
L'ambition de la France ne peut pas être simplement de participer à cette transformation. Elle doit être de contribuer à la diriger. Comme le rappelle cette citation devenue l'adage : « *If you're not at the table, you're on the menu.* » Dans l'intelligence artificielle, la robotique, la santé, le quantique ou le spatial, nous devons être à la table où s'écrivent les règles du jeu. C'est à cette condition que la France continuera de compter parmi les grands hubs mondiaux de l'innovation et de la souveraineté technologique.

# Montants levés par les start-up en France

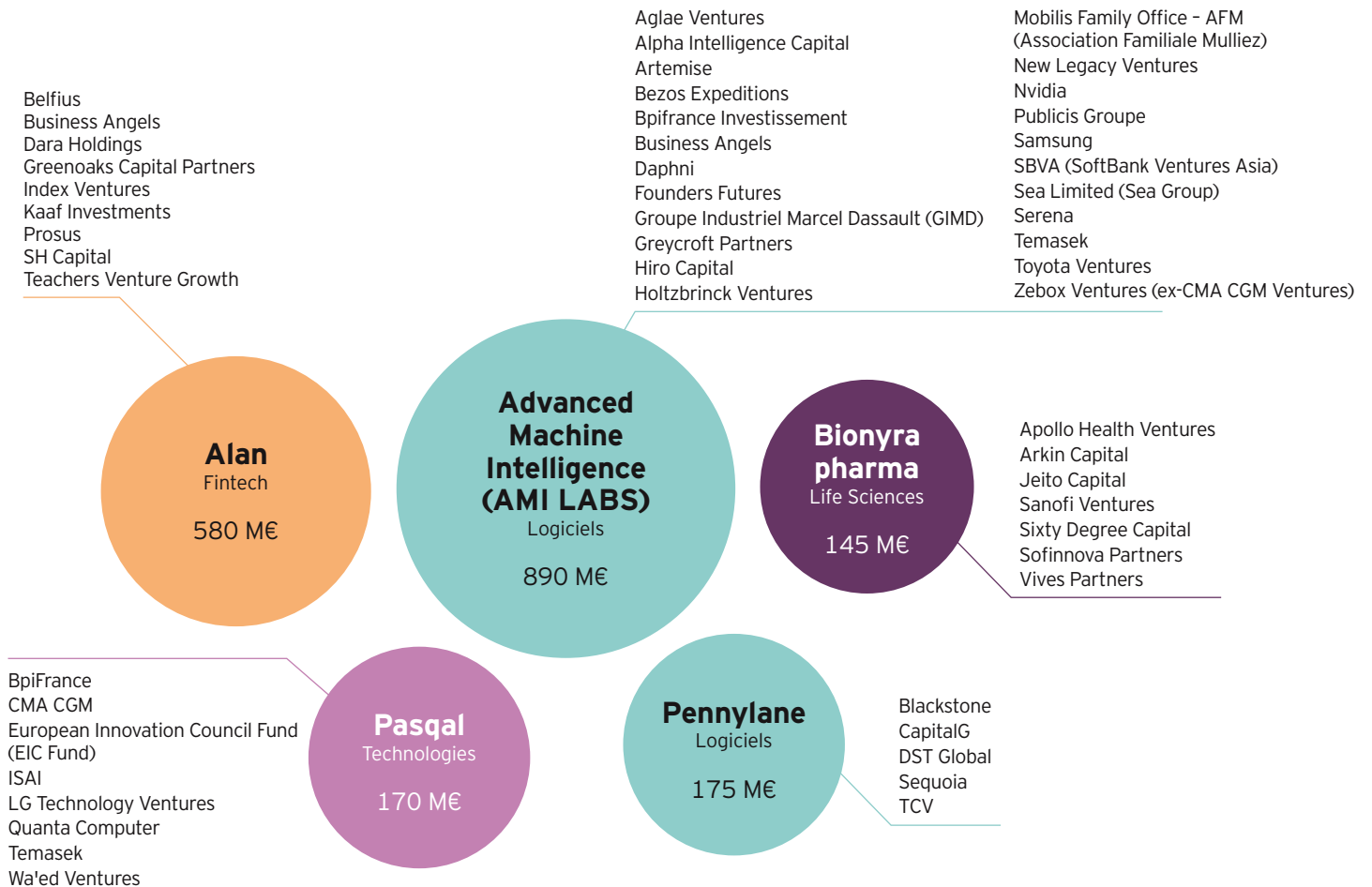
**4,58** Md€ ... en **280** opérations ... pour un montant moyen de **16,34** M€



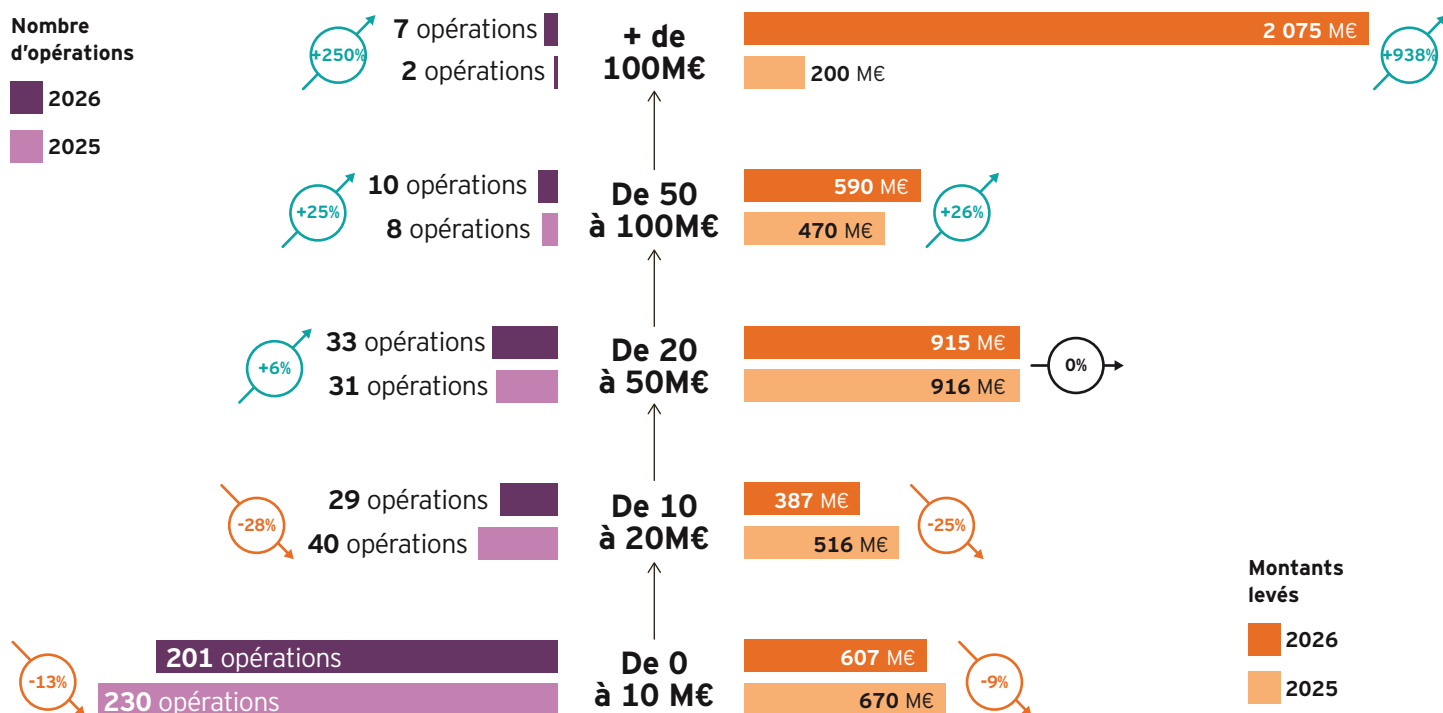
# Investissements par secteur



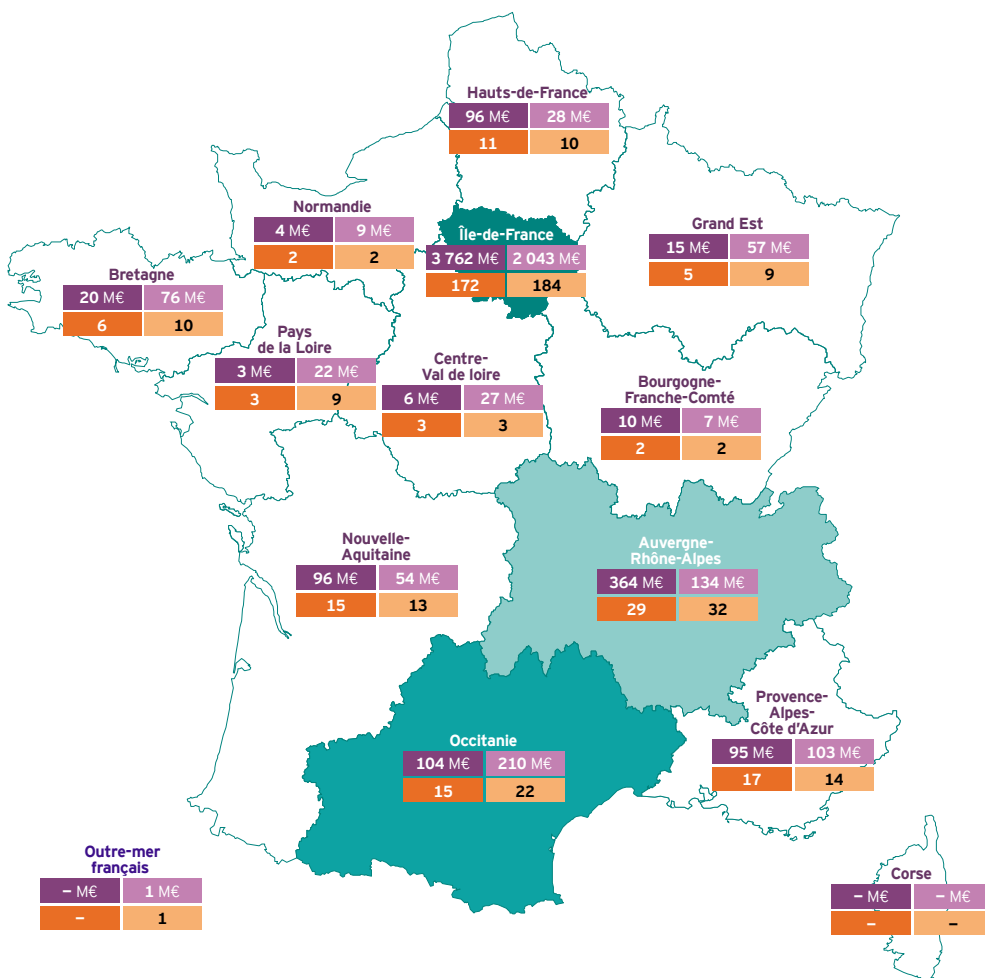
## Top 5 des investissements (et liste des principaux investisseurs)



## Investissements par tranche de levées de fonds



## Investissements par région



### Top 3 des régions françaises

La région Île-de-France représente plus de 82% des investissements en 2026. La région Auvergne-Rhône-Alpes se hisse, quant à elle, à la seconde place avec 8% des investissements, suivie par la région Occitanie, avec 2% (investissements en valeur).

	2026	2025
Montants levés	4 574 Md€	2 772 Md€
Nombre d'opérations	280	311

## Top 10 des investissements en Europe


**Isomorphic Labs** 1 799 M€  Royaume-Uni  
Life Sciences / IA

**Nscale** 1 730 M€  Royaume-Uni  
Technologies / IA

**Stegra** 1 400 M€  Suède  
Greentech

**Neura Robotics** 1 215 M€  Allemagne  
Technologies / Robotics

**Helsing** 1 028 M€  Allemagne  
Logiciels / IA

**Wayve** 1 015 M€  Royaume-Uni  
Logiciels / IA

**Ineffable Intelligence** 940 M€  Royaume-Uni  
Logiciels / IA

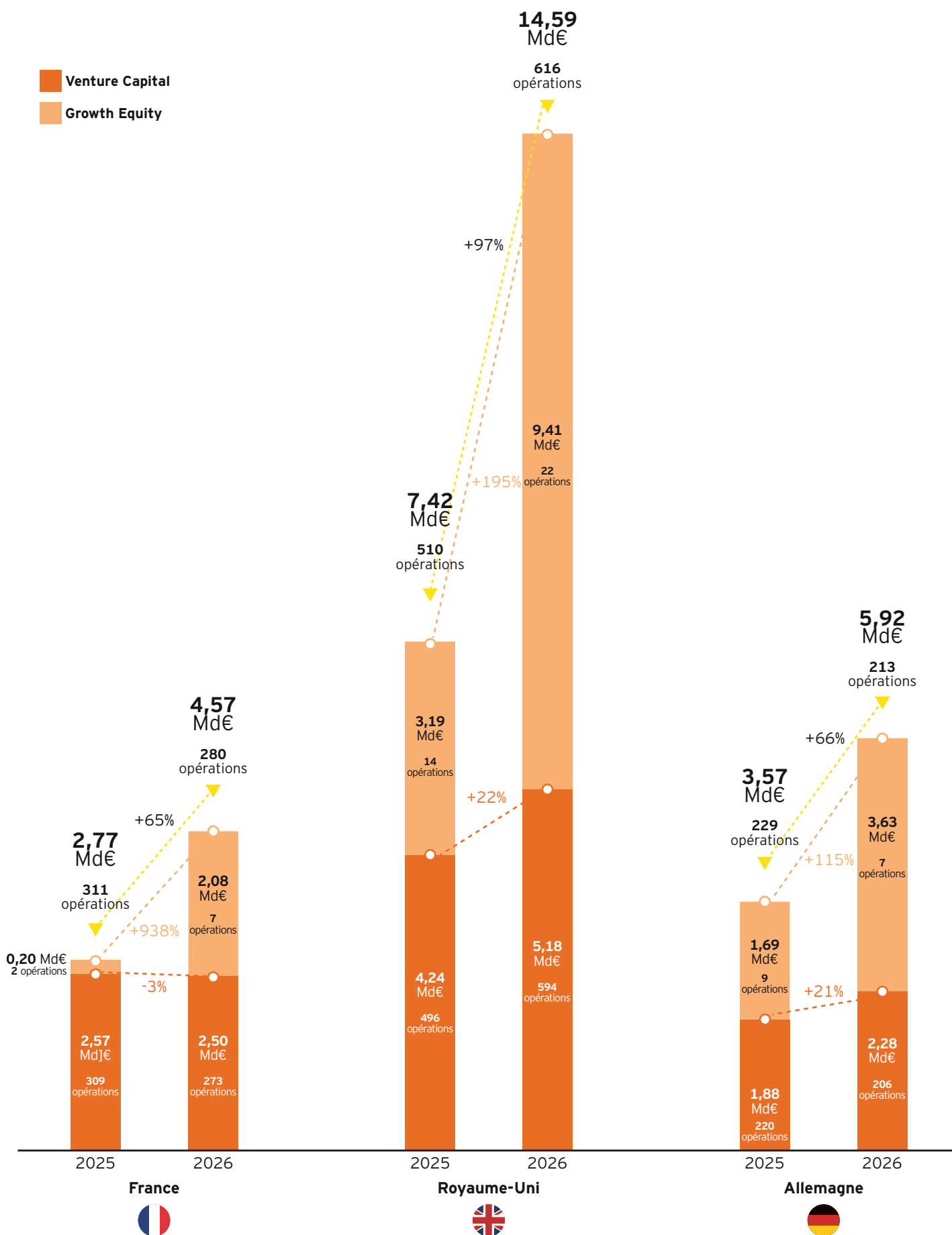
**Advanced Machine Intelligence (AMI Labs)** 890 M€  France  
Logiciels / IA

**Recursive Superintelligence** 557 M€  Royaume-Uni  
Logiciels / IA

**Stark** 500 M€  Allemagne  
Technologies



# Levées de fonds au Royaume-Uni, en Allemagne et en France



# Focus sur les technologies souveraines

## Europe : trois trajectoires de souveraineté technologique

Le 1<sup>er</sup> semestre 2026 confirme la forte accélération des principaux écosystèmes européens.

**+97 %**  
ROYAUME-UNI

**+66 %**  
ALLEMAGNE

**+65 %**  
FRANCE

Derrière cette croissance comparable se dessinent pourtant trois trajectoires très différentes.



ISOMORPHIC LABS	1,8 Md€
NSCALE	1,7 Md€
WAYVE	1,0 Md€
INEFFABLE INTELLIGENCE	940 M€
RECURSIVE SUPERINTELLIGENCE	557 M€

Le Royaume-Uni conforte son statut de première place technologique du continent avec **14,6 Md€ levés sur 616 opérations** (+97 % en valeur, +21 % en volume). La dynamique est portée par une concentration exceptionnelle sur les mégatours : les 22 opérations supérieures à 100 M€ représentent à elles seules **9,4 Md€ (+122 % vs S1 2025)**, soit près des deux tiers du marché britannique. Les levées de Nscale (1,7 Md€), Isomorphic Labs (1,8 Md€), Wayve (1,0 Md€), Ineffable Intelligence (940 M€) et Recursive Superintelligence (557 M€) illustrent une concentration exceptionnelle des capitaux autour des modèles d'IA, de la puissance de calcul et de l'IA appliquée à la science. Le Royaume-Uni ne finance plus uniquement des startups technologiques : il finance l'ensemble de la chaîne de valeur de l'intelligence artificielle, avec l'ambition de devenir le centre européen du calcul et de l'IA.



NEURA ROBOTICS	1,2 Md€
HELSING	1,0 Md€
STARK	500 M€
ISAR AEROSPACE	270 M€
FOCUSED ENERGY	206 M€

L'Allemagne connaît elle aussi une accélération très marquée sur les grandes opérations : **5,9 Md€ levés sur 213 opérations** (+66 % en valeur). Comme au Royaume-Uni, la croissance est concentrée sur le haut du marché : les **7 mégatours supérieurs à 100 M€ pèsent 3,6 Md€ (+115 % vs S1 2025)**, soit plus de 60 % des capitaux investis outre-Rhin.

Les mégatours réalisés par Neura Robotics (1,2 Md€), Helsing (1,0 Md€), Stark (500 M€), Isar Aerospace (270 M€) et Focused Energy (206 M€) témoignent d'une stratégie tournée vers la défense, la robotique, le spatial et l'énergie. Plus qu'un cycle de venture capital, c'est une véritable réindustrialisation technologique qui se dessine. L'Allemagne investit aujourd'hui dans les capacités industrielles qui structureront sa souveraineté économique et stratégique des prochaines décennies.



La France suit une trajectoire différente. Avec 4,6 Md€ levés (+65 %), sa croissance en valeur est comparable à celle de l'Allemagne, mais elle repose sur une **explosion des mégatours (+938 %, de 0,2 à 2,1 Md€)** qui compense une baisse du nombre d'opérations (-10 %). Si elle ne bénéficie pas sur ce semestre d'un nombre équivalent de mégatours, elle demeure probablement l'écosystème européen le plus diversifié. La France dispose de champions dans l'IA (Mistral AI, H Company, AMI Labs), le quantique (Pasqal, Alice & Bob, Quobly), l'énergie (Verkor, Electra, GravitHy), le spatial (Exotrail, Latitude, Unseenlabs) et la robotique (Exotec, Wandercraft) illustrent une stratégie fondée sur la couverture de l'ensemble des technologies critiques. L'enjeu pour les prochaines années ne sera probablement pas l'émergence de nouveaux champions, mais leur passage à une échelle comparable à celle des leaders britanniques et allemands.

## Note méthodologique

Le Baromètre EY du capital risque en France recense les opérations de financement en fonds propres des entreprises en phase de création ou durant les premières années d'existence, en date d'opération du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2026 et publiées.

Ces entreprises françaises ont levé des fonds auprès de VCs français et/ou étrangers. Les données françaises présentées dans ce baromètre sont basées sur les données Dealroom.co, eCap, Maddyness.

Les données pour l'Allemagne et le Royaume-Uni sont basées sur Dealroom.co. Le traitement de ces données et leur analyse sont issus de la méthodologie EY et réalisés par EY & Associés.

Toutes les opérations supérieures à 100 M€ ont été retraitées en Growth Equity.

Le Venture Capital recense toutes les opérations inférieures à 100 M€.

Nous prenons en compte dans cette étude uniquement les opérations dont le montant est communiqué publiquement.

Le secteur des services Internet regroupe des activités telles que l'e-commerce, le marketing à la performance (lead, référencement), le géomarketing ou les applications mobiles. Le secteur des Life Sciences regroupe les secteurs biotech, medtech et e-santé. Le secteur des Fintech regroupe les start-up qui utilisent la technologie pour repenser les services financiers et bancaires (banques en ligne, crowdfunding, nouveaux moyens de paiement, blockchain et crypto-actifs et assurtech, etc.). Le secteur Logiciels et services informatiques regroupe l'édition de logiciels, de SAAS, d'applications et d'intelligence artificielle.

## EY | Building a better working world

EY s'engage à bâtir un monde meilleur, en créant de la valeur sur le long terme pour nos clients et nos collaborateurs aussi bien que pour la société et la planète dans leur ensemble, tout en renforçant la confiance dans les marchés financiers.

En s'appuyant sur le traitement des données, l'IA et les nouvelles technologies, les équipes EY contribuent à créer la confiance nécessaire à nos clients pour façonner un futur à l'épreuve des défis les plus pressants d'aujourd'hui et demain.

À travers tout un éventail de services allant de l'audit au consulting en passant par la fiscalité, la stratégie et les transactions, les équipes d'EY sont en mesure de déployer leur expertise dans plus de 150 pays et territoires. Une connaissance approfondie du secteur, un réseau international et pluridisciplinaire ainsi qu'un écosystème de partenaires aussi vaste que diversifié sont autant d'atouts qui permettront à EY de participer à la construction d'un monde plus équilibré.

Ensemble pour créer un futur riche d'opportunités.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur [ey.com/privacy](https://ey.com/privacy). Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez vous rendre sur notre site [ey.com](https://ey.com).

© 2026 EY & Associés.  
Tous droits réservés.

Studio BMC France - 2604BMC122-01.  
SCORE France N° 2026-042.  
ED None.

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement. Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

[ey.com/fr](https://ey.com/fr)

## Contacts

### Franck Sebag

Associé, EY & Associés  
[franck.sebag@fr.ey.com](mailto:franck.sebag@fr.ey.com)



### Antoine Leroi

Senior Manager, EY & Associés  
[antoine.leroi@fr.ey.com](mailto:antoine.leroi@fr.ey.com)



### Stéphanie Ruault

Marketing, EY Services France  
[stephanie.ruault@fr.ey.com](mailto:stephanie.ruault@fr.ey.com)



### Amélie Fournier

Relations média, EY Services France  
[amelie.fournier@fr.ey.com](mailto:amelie.fournier@fr.ey.com)

